

EDITORIAL

L'éditorial du numéro 20 rappelait que l'année 1991 avait vu apparaître deux maladies animales en France : la BSE et le PRRS, et souhaitait une année 1992 si possible sans nouvelle maladie ou nouveau syndrome animal. Ce vœu n'aura pas été exaucé puisqu'en 1992, après les bovins (BSE) et les porcins (PRRS), ce sont les Equidés qui ont payé leur tribut à une maladie "nouvelle", l'encéphalose hépatique équine* dont l'étiologie n'est pas encore parfaitement élucidée, mais seulement orientée vers une maladie non transmissible, d'origine alimentaire. Un article de ce numéro fait le bilan des recherches menées pour déterminer l'origine de cette maladie.

D'autres articles, comme chaque année, présentent la situation épidémiologique en France des principales maladies infectieuses animales. Pratiquement pour chacune d'elles, la situation continue à s'améliorer lentement. Pour l'année prochaine, nous allons essayer d'élargir la zone géographique de ces bilans épidémiologiques en invitant nos collègues des sections étrangères de l'A.E.E.M.A. à présenter dans ces colonnes la situation des principales maladies animales dans leur pays.

Dans ce numéro, également, d'autres articles rendant compte de recherches en épidémiologie animale, un extrait de la thèse de J. Barnouin, récemment soutenue, ainsi que la traduction en français d'un article de L.H. Kuller paru dans *American Journal of Epidemiology*. Il faut lire (et apprécier) cet article de L.H. Kuller, plein de bon sens.

Certains agents pathogènes ont le "privilège" d'entraîner des pertes non seulement chez l'animal, mais aussi chez l'Homme. Il en est ainsi, en particulier, de *Listeria monocytogenes* et chacun sait qu'en 1992 une "épidémie" de Listériose a entraîné quelques dizaines de décès en France. L'épidémiologie de cette maladie a été retenue comme exemple d'utilisation de l'épidémiologie en hygiène alimentaire et ce thème sera traité au cours de la réunion scientifique de l'A.E.E.M.A., le 13 mai 1993.

Il sera très intéressant pour l'A.E.E.M.A. de "s'aventurer" dans l'industrie agro-alimentaire par le "biais" de *Listeria monocytogenes*, car il s'agit d'un secteur que nous n'avons guère exploré dans nos réunions jusqu'à présent et qui se révèle riche en risques pour l'avenir et en applications préventives au sein de la démarche qualité qui ne peut être efficace qu'à la condition de reposer sur d'excellentes bases épidémiologiques.

Bonne année 1993... avec ou sans nouvelle maladie animale !

Professeur B. TOMA
Président de l'A.E.E.M.A.

* En couverture : Lésions d'hépatite nécrosante observées dans l'encéphalose hépatique équine.